

# Carnets d'ART

Collection de carnets picturaux numériques

## Henri Matisse



Classe de CM1/CM2 de l'École du Colombier  
de la ville d'Issy-Les-Moulineaux

# Connectons Nos Ecoles

Depuis 2007, Le Cube a mis en place le programme d'éducation numérique « Connectons Nos Ecoles » au sein d'établissements scolaires de la Communauté d'Agglomération Grand Paris Seine Ouest.

Chaque année, Le Cube propose ainsi aux élèves et aux enseignants un projet collaboratif numérique mêlant nouveaux usages et pratiques inédites, réflexions pédagogiques et enjeux territoriaux autour des objets communicants, des sites collaboratifs, de la robotique, du "serious game", de la réalité augmentée et de l'édition numérique.

Pour l'année 2012-13, Le Cube propose « Carnets d'Art », un nouveau projet sur la thématique du patrimoine culturel à l'heure de l'édition numérique et des projets collaboratifs, en partenariat avec la Réunion des Musées Nationaux Grand Palais.

Retrouvez tous les projets "Connectons Nos Ecoles" sur le site du Cube : [www.lecube.com](http://www.lecube.com) ( Rubrique "Éducation Numérique" )

# Année 2012/13 : Carnets d'Art

Cette année, les élèves et leurs enseignants réalisent des biographies collaboratives d'un nouveau genre : une collection de carnets picturaux numériques.

Chaque classe conçoit et rédige une biographie numérique sur un artiste emblématique du patrimoine de sa ville. Les artistes retenus pour les carnets ont tous un lien avec le mouvement impressionniste, fil rouge artistique et historique de ce projet territorial.

Cinq écoles participent à ce projet d'éducation numérique du Cube et de la Communauté d'agglomération Grand Paris Seine Ouest:

- *Ecole Ferdinand Buisson à Chaville (Maurice de Vlaminck)*
- *Ecole du Colombier à Issy-Les-Moulineaux (Henri Matisse)*
- *Ecole Maritain Renan à Meudon (Edouard Manet)*
- *Ecole Jacques Cabourg à Vanves (Henry Gaston Darien)*
- *Ecole La Ronce à Ville d'Avray (Jean-Baptiste Camille Corot)*

*Couverture :  
Reproduction d'une  
photographie  
d'Henri Matisse*

*Reproduction de :  
"La Blouse roumaine"  
Henri Matisse  
1939 à 1940  
Huile sur toile*

# La vie de Matisse





*Enregistrement : présentation  
de "La Femme au chapeau",  
tableau d'Henri Matisse*

*Reproduction de :  
"La Femme au chapeau"  
Henri Matisse  
1905  
Huile sur toile*

Henri Matisse naît le 31 décembre 1869 au Cateau-Cambrésis et grandit à Bohain-en-Vermandois. Son père s'occupait du commerce des grains et sa mère du rayon couleurs : peinture, tissu...

Il meurt le 3 novembre 1954 à Nice.

Henri Matisse commence sa vie professionnelle comme clerc de notaire. Au cours d'une crise d'appendicite où il ne peut plus quitter sa chambre, sa mère lui apporte chaque jour de la peinture pour qu'il s'occupe. Bien qu'il connaisse déjà cet art, il y prend goût. Ce changement de route lui fait peindre "Nature morte aux livres". Malgré l'interdiction de son père, Matisse part pour Paris en 1891 avec comme objectif de passer son temps dans les ateliers comme apprenti.



*Reproduction de :*  
*"Marguerite"*  
*Henri Matisse*  
*1906*  
*Huile sur toile*



Camille Joblaud, avec qui il vit, lui donne une fille en 1894. En 1896, il découvre l'impressionnisme. Au début de l'année 1898, il décide d'épouser Amélie Parayre qui lui donnera deux enfants : Pierre et Jean. Ambroise Vollard lui consacre une exposition en 1904 où il rencontre Signac avec qui il passe tout l'été. Il découvre donc le pointillisme d'où naîtra "Luxe, calme et volupté". En 1939, il apprend que la guerre est déclarée et s'enfuit à Nice.

En 1941, Matisse est opéré d'un cancer dont il guérit miraculeusement. Il ne peut plus travailler debout et s'installe définitivement sur la Côte d'Azur. Matisse part à Tahiti à cause, dira-t-il, de la lumière : «J'irai vers les îles, pour regarder sous les tropiques, la nuit et la lumière de l'aube qui ont sans doute une autre densité. La lumière du Pacifique est un gobelet d'or profond dans lequel on regarde. Je me souviens qu'à mon arrivée, ce fut décevant et puis peu à peu, c'était beau, c'était beau, c'était beau ! Les feuilles des hauts cocotiers, retroussées par les alizés, faisaient un bruit soyeux. Ce bruit était posé sur le grondement de fond d'orchestre, des vagues de la mer venant de briser sur le récif. Je me baignais dans le lagon. Je nageais autour des couleurs des coraux soutenus par les accents piquants et noirs des holothuries...»

Son infirmière devient son modèle. Sa femme et sa fille Marguerite sont arrêtées pour résistance.

Matisse est au sommet de sa gloire. Les expositions se succèdent dans les grandes capitales. En 1949, on lui demande de créer les vitraux de la chapelle du Rosaire à Saint-Paul-de-Vence. Matisse considère ce travail comme « son chef-d'œuvre ». La chapelle est inaugurée en 1951. En 1952, a lieu l'inauguration du musée Matisse au Cateau-Cambresis, sa ville natale. En 1954, le peintre a 84 ans quand il meurt à Nice. Il est enterré au cimetière de Cimiez.

*Reproduction de :*  
*"La Danse"*  
*Henri Matisse*  
*1909*  
*Huile sur toile*

# Les œuvres de l'artiste



*Enregistrement : présentation  
de l'œuvre "Luxe, calme et  
volupté" d'Henri Matisse*

## Les débuts de l'artiste

Henri Matisse suit les cours de l'Académie Julian puis fréquente l'atelier de Gustave Moreau où il rencontre les peintres Georges Rouault et Albert Marquet. Il découvre l'impressionnisme, mais il est surtout influencé par Van Gogh, Gauguin et Cézanne. Dès ses premiers tableaux, on note une utilisation particulière de la ligne, de la couleur, des motifs décoratifs et une grande simplicité des formes. Il aime jouer particulièrement avec les couleurs, les contrastes et les zones d'ombres. Matisse souhaite rendre ses émotions dans sa peinture. En 1904, il passait l'été à Saint-Tropez avec le peintre Signac dont il adopte la technique pointilliste pour son tableau «Luxe, calme et volupté». Les couleurs luxuriantes et la lumière éclatante du sud sont un véritable choc et lui donnent envie d'utiliser encore plus de couleurs.



*Reproduction de :  
"André Derain"  
Henri Matisse  
été 1905  
Huile sur toile*



## Le triomphe de la couleur

En 1905, il change de technique et expose plusieurs tableaux au Salon d'automne au Grand Palais, avec ses amis peintres : Vlaminck et Derain. Ils adoptent une nouvelle conception de la lumière qui consiste à nier l'ombre, à utiliser des couleurs pures et violentes posées en aplat. Le critique Louis Vauxcelles les appelle «des fauves». Le tableau de Matisse «La Femme au chapeau» provoque un scandale et l'artiste devient le chef de file du fauvisme. A partir de cet évènement, il ne cesse d'exposer et de vendre ses toiles. Son tableau «La Joie de vivre» marque véritablement le début de son œuvre. Il se libère de toutes les leçons qu'il a reçues et invente son propre style. Il fait tournoyer les personnages, notamment les femmes, dans une ronde propice à l'exaltation de la couleur.

Ses compositions sont de plus en plus lumineuses, la couleur organise l'espace. Il fait « chanter les couleurs ». Il abandonne la perspective pour l'utilisation de grands aplats de couleurs, de lignes noires et de motifs décoratifs comme dans son tableau « La Desserte rouge ».

En 1909, le collectionneur russe Chtchoukine lui commande deux compositions : «La Danse» et «La Musique». Pour le tableau «La Danse», Matisse est allé observer des farandoles et a réussi à saisir le mouvement. La forme des personnages est simplifiée à l'extrême. Ils se découpent sur un fond bleu-vert presque uni. Ce succès permet à Matisse de s'installer à Issy-les-Moulineaux, où il achète une maison et se fait construire un atelier d'où sortiront un grand nombre de ses chefs-d'œuvre.

## L'après-guerre

Après la Première Guerre mondiale, il s'installe à Nice où il recrée des intérieurs confortables, en une sorte de petit théâtre oriental. Il considère la Côte d'Azur comme un paradis. Ses œuvres reflètent l'atmosphère intimiste et féminine qui règne autour de lui. Jusqu'à la fin des années 20, il travaille exclusivement sur le corps féminin. La lumière assure l'harmonie des compositions où se mêlent contrastes colorés et exubérance des motifs. Le thème de la fenêtre est également très présent dans ses toiles.

## Les papiers découpés

Après sa maladie en 1941, Matisse, immobilisé, travaille couché ou assis et se sert d'un bâton pour dessiner au mur. Il réinvente la peinture et développe la technique des gouaches découpées, technique utilisée jusque-là pour des études préparatoires.



*Reproduction de :*  
*"Icare"*  
*Henri Matisse*  
*1946*  
*Huile sur toile*

Il troque ses pinceaux pour une paire de ciseaux et découpe des papiers colorés pour en faire des œuvres en soi. Des palmes, des feuilles, des fleurs, des étoiles animent tout l'espace pictural et symbolisent le mouvement et la vie. On retrouve ces œuvres dans le livre publié en 1947 par Matisse avec l'éditeur grec Tériade «Jazz», qui contient vingt planches colorées et des pages d'écriture. Il se lie d'amitié avec le dessinateur André Rouveyre avec qui il entretient une grande correspondance, plus de 1200 lettres !

## **Les dernières années**

Matisse est au sommet de sa gloire. Les expositions se succèdent dans les grandes capitales.

*Couverture :*  
*Reproduction d'une*  
*photographie*  
*d'Henri Matisse*

# Matisse et la vie isséenne





*Enregistrement : Henri Matisse  
à Issy-les-Moulineaux*

*"La Gare Saint Lazare",  
Claude Monet  
1877  
Huile sur toile*



Matisse s'installe dans les Hauts d'Issy-les-Moulineaux en 1909. Il a alors quarante ans. Il y restera jusqu'en 1917. Il cherche à se rapprocher de la nature. Il adore faire du cheval et il veut rester à proximité de Paris. Il est donc près d'une gare.

La demeure de Matisse est vaste et comprend deux étages ainsi qu'un grand jardin avec deux bassins. Il va d'abord la louer puis il l'achète en 1912.

Pour faire face à de nombreuses commandes de collectionneurs étrangers, Matisse fait construire un grand atelier dans son jardin. Il aime peindre son quotidien, sa famille («La Famille du peintre» de 1911), l'intérieur de la maison («La Fenêtre» de 1916), son lieu de travail («L'Atelier rose» de 1911), le jardin («Le Thé au jardin» de 1919)...



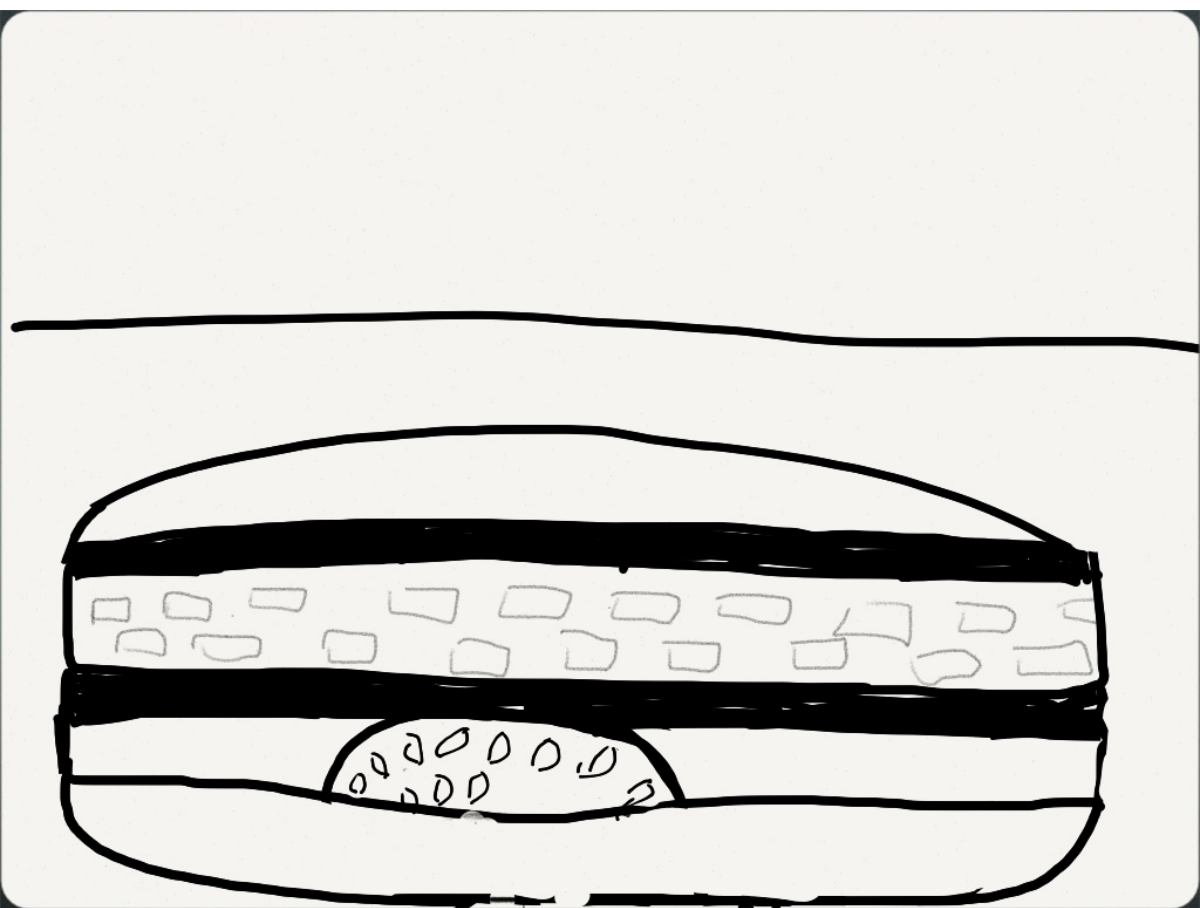
C'est une période féconde : une cinquantaine de toiles sont réalisées à Issy-les-Moulineaux entre 1909 et 1917 puis pendant les étés 1918 et 1919. À ces tableaux s'ajoutent de nombreux dessins, quelques sculptures et trois bas-reliefs.

Attiré par le midi, il décide de s'installer à Nice dès la fin de l'année 1917.

Aujourd'hui, la maison de Matisse, rénovée, appartient toujours à sa famille, mais une partie du terrain a été vendue.

*Reproduction d'un dessin  
de bateau à vapeur*

# Issy-les- Moulineaux au temps de Matisse





## Issy-les-Moulineaux au temps de Matisse

En 1909, beaucoup d'usines polluantes se sont installées à Issy-les-Moulineaux dans la zone inondable sur les bords de Seine. On y trouve l'usine Gevelot qui fabrique des cartouches de chasse, la Manufacture de tabac, la Compagnie des lampes électriques et la Centrale électrique. La population ouvrière compte parmi les trois plus importantes de la banlieue parisienne. Elle comprend une fraction importante de femmes. Les conditions de travail sont très difficiles. Les salaires sont plus bas et les journées plus longues qu'à Paris. Issy-les-Moulineaux est la banlieue industrielle de Paris.

Au XX<sup>ème</sup> siècle, des entreprises qui appartiennent à des secteurs de pointe s'installent à Issy-les-Moulineaux. C'est le début de l'aviation. En 1908, Henri Farman fait un kilomètre en circuit fermé sur le champ militaire d'Issy-les-Moulineaux.

*Reproduction de :*  
*"Icare"*  
*Henri Matisse*  
*1946*  
*Huile sur toile*



# Matisse et ses voyages





*Enregistrement :  
Dialogue fictif entre une amie  
de Matisse et lui-même,  
sur le train.*

*"Impression Soleil Levant"  
Claude Monet  
1872  
Huile sur toile*

# Matisse et ses voyages

Dès 1906, Matisse voyage en Algérie, en Italie, en Allemagne et au Maroc. Il part souvent des mois entiers à l'étranger pour y découvrir de nouveaux paysages, de nouvelles cultures, mais aussi pour rencontrer des artistes ou des collectionneurs.

En 1930, il entreprend un voyage à Tahiti en passant par New York qui l'enchantent. Le docteur Barnes, riche collectionneur américain, lui commande trois panneaux décoratifs pour la Fondation de Mériion sur un thème bien connu de Matisse : la danse.

Vingt ans après, il se souvenait encore de ses multiples couleurs. Il peignit :

- "Océanie, la mer" (1946)
- "Polynésie, le ciel" (1946)
- "La Perruche et la sirène" (1953)



*"Impression soleil levant",  
Claude Monet  
1872  
Huile sur toile  
48 x 63 cm*

Matisse part à Tahiti à cause, dira-t-il, de la lumière : «J'irai vers les îles, pour regarder sous les tropiques, la nuit et la lumière de l'aube qui ont sans doute une autre densité. La lumière du Pacifique est un gobelet d'or profond dans lequel on regarde. Je me souviens qu'à mon arrivée, ce fut décevant et puis peu à peu, c'était beau, c'était beau, c'était beau ! Les feuilles des hauts cocotiers, retroussées par les alizés, faisaient un bruit soyeux. Ce bruit était posé sur le grondement de fond d'orchestre des vagues de la mer venant de briser sur le récif. Je me baignais dans le lagon. Je nageais autour des couleurs des coraux soutenus par les accents piquants et noirs des holothuries...»

*"Le Déjeuner sur l'herbe"*  
*Édouard Manet*  
*1862-1863*  
*Huile sur toile*

# L'impressionnism

e





*Vidéo: Présentation d'Auguste Rodin, avec une danse créée et interprétée par la classe*



# L'Académie fait sa loi

Cela fait des siècles que l'Académie impose aux artistes comment et quoi peindre. Les peintres n'avaient pas le droit de peindre des femmes nues sauf si celles-ci étaient des déesses. Les tableaux doivent parler de mythologie, de religion ou d'histoire. La peinture doit être précise, avec des contours bien définis et lésés.



*Reproduction de :*  
*"La Blouse roumaine"*  
*Henri Matisse*  
*1939 à 1940*  
*Huile sur toile*

## Certains peintres se rebellent

Eugène Delacroix ne respecte pas les règles. Il joue avec la couleur pour nous faire sentir les émotions. La peinture devient épaisse.

Jean-Baptiste Corot choisit de peindre dehors, dans la nature. C'est à ce moment-là que la photographie est inventée.

Edouard Manet peint son époque, ce qu'il voit et non ce qu'on sait. Il peint en 1863 «Le Déjeuner sur l'herbe», un tableau qui fera scandale car on y voit une femme nue qui n'est pas une déesse. C'est une femme telle qu'elle est en vrai. Ce tableau sera exposé dans le Salon des Refusés. On peut le voir au Musée d'Orsay.



*"Le Déjeuner sur l'herbe"*

*Édouard Manet*

*1862-1863*

*Huile sur toile*

# Le mouvement impressionniste

Ces peintres vont ouvrir la voie aux impressionnistes.

Claude Monet utilise la couleur pour exprimer des sentiments. Il peint la nature et représente ce qu'il voit. Le tableau « La Pie », peint en 1868, est le premier tableau impressionniste. La peinture y est rugueuse.

Un scientifique, Chevreul, chimiste, travaille beaucoup sur la couleur.

Paul Gauguin va accentuer la couleur dans ses tableaux. C'est le fauvisme.

Georges Seurat peint avec des petites touches, c'est le pointillisme. Henri Matisse va emprunter ces techniques du fauvisme et du pointillisme dans certains de ses tableaux, notamment dans «Luxe, calme et volupté».



# Annexes





# Présentation du projet

## Carnets d'art

Chaque classe conçoit et rédige une biographie numérique sur un artiste emblématique du patrimoine de sa ville. Les artistes retenus pour les carnets ont tous participé à un moment de leur vie au mouvement impressionniste, fil rouge artistique et historique de ce projet territorial. Cinq écoles des villes de Chaville, Issy-les-Moulineaux, Meudon, Vanves et Ville d'Avray participent à ce projet d'éducation numérique du Cube et de la Communauté d'agglomération Grand Paris Seine Ouest.

Ces carnets biographiques réalisés par les élèves et leurs enseignants rassemblent de façon inédite et dynamique, textes rédigés par les enfants, archives papiers, documents Web, enregistrement de témoins-clés, photos et vidéos prises sur des lieux emblématiques de la vie des artistes. Au cours des séances, ils sont amenés à interagir avec différents acteurs culturels, notamment des conservateurs et historiens de l'art de la RMN Grand-Palais, partenaire du projet.

Une attention particulière est portée à l'histoire des outils technologiques, leur transmission et leur interaction sociale. Innovations numériques en 2013 et innovations artistiques au XIX<sup>e</sup> siècle, quels moyens, quelles créations, quelles diffusions et réseaux pour ses acteurs ? Comment des innovations techniques comme la révolution des transports ont modifié le visage du Paris artistique des Impressionnistes ? Quels sont les changements que l'on peut identifier aujourd'hui ? A l'heure du territoire numérique, comment redécouvrir un patrimoine culturel identitaire fort au sein des réseaux ?

Abordant plusieurs domaines pédagogiques (production d'écrit, création picturale, histoire de l'art et édition numérique), les élèves sont à la fois acteurs et transmetteurs de leurs apprentissages via la réalisation d'un projet d'équipe, construit collaborativement avec d'autres classes et mis à disposition de tous via les réseaux numériques.

*Les peintres choisis pour la réalisation des Carnets d'Art :*

- *Maurice de Vlaminck pour Chaville*
- *Henri Matisse pour Issy-Les-Moulineaux*
- *Edouard Manet pour Meudon*
- *Henry Gaston Darien pour Vanves*
- *Jean-Baptiste Camille Corot pour Ville d'Avray*

# Environnement numérique du projet

Chaque classe est équipée par Le Cube d'une tablette tactile iPad, qui comporte des applications de création et production graphique, de traitement des médias, de rédaction et de mise en page. Les tablettes sont synchronisées via iCloud, solution Apple de type « cloud computing » pour partager entre les classes les calendriers des séances de travail, les contacts, les ressources (favoris et documents de travail). Les classes ont accès à Internet, permettant ainsi aux élèves de connecter les iPads au web afin de réaliser leurs recherches, d'accéder à leurs mails et de recevoir en « push » les dernières actualités concernant « Carnets d'Art ».

## Des tablettes au contenu dédié

Des applications créatives donnent une unité graphique aux cinq carnets réalisés, des applications de collecte et traitement in-situ des médias, de mise en page et d'édition numérique valorisent au mieux les données et informations choisies et traitées par les élèves.

Un pinceau numérique est mis à la disposition des élèves pour réaliser croquis, esquisses, aquarelles et autres créations.

Les cinq carnets sont édités numériquement et mis à la disposition de toutes les écoles participantes, des villes, des élèves et de leurs parents via le site du projet et les plateformes d'édition numérique iOS et Android.

## **La « Project Box » de Carnets d'Art**

Pour rassembler tous les outils et données utiles, une « Project Box » ou boîte à projets est remise à chacune des classes participantes et incarne physiquement au sein de la classe le projet dans ses dimensions multiples : outils, ressources, terminal numérique. Une sorte de malle aux trésors qui s'enrichit au cours de cette aventure numérique éducative...

# Outils utilisés

- Conception graphique : Paper by 53 et outil pinceau numérique Sensu Brush
- Mise en page et édition numérique : BookCreator, iBooks
- Collaboration : mise en ligne d'articles par les élèves via l'application Wordpress
- Cartographie des villes : carte interactive avec Google Maps
- Traitement des médias : applications sur les iPads (iMovie...)
- Recherche Internet : Safari pour iPad
- Production d'écrits : Pages, Notes et applications de prises de notes pour iPad

# Le site Internet «Carnet d'Art»

[http://  
carnetsdart.lecube.com](http://carnetsdart.lecube.com)

Le projet « Carnets d'Art » est accompagné d'un site, extension collaborative virtuelle des actions et des différentes étapes du projet dans les classes. A chaque étape correspond l'écriture par les élèves d'articles et la mise en ligne de médias relatifs à chaque projet de classe. Cet outil permet également aux élèves de se connecter entre eux et de mettre en ligne leurs recherches, leurs réflexions et leurs réalisations finales.

Le site inscrit le projet dans sa dimension territoriale, notamment grâce à la création par les élèves d'une carte interactive commune, constituant ainsi un maillage numérique du projet.

Une rubrique «Espace Enseignants » fournit aux professeurs des documents de travail et des ressources concernant le projet.

Une rubrique «Espace Parents » permet aux familles des élèves participants de poster leurs commentaires sur l'avancé du projet, d'exprimer également leur ressenti face à cette véritable aventure « numérique » de plusieurs mois.

## « Carnets d'Art » en étapes

### 1. Patrimoine culturel et mouvement impressionniste

Présentation du projet

- création d'un livre numérique
- carnet d'artiste
- courant impressionniste
- découverte des peintres du projet

### 2. Fabrique des biographies

Comment faire une biographie ? Structuration des écrits :

- La vie de l'Homme
- L'artiste et son œuvre
- Le peintre et le courant impressionniste
- L'artiste dans son époque (L'époque moderne : le développement des transports et des villes, l'industrialisation...)
- Le créateur et sa place dans la ville de chaque école

### 3. Découverte des outils

Découverte et prise en main des différentes applications de la tablette

- Paper 53, dessin et aquarelle numérique
- Pages (fonctionne avec Book Creator)
- Book Creator
- iBooks
- Wordpress
- Dropbox
- Applications liées aux impressionnistes

### 4. Le projet hors de la classe (apprentissage et créations in-situ)

Une séance à l'extérieur (musée de ville, lieux-clés...)

- création de médias (dessins, photos, vidéos...)
- apports de contenus

### 4bis. Histoire de l'Art : interventions des conférenciers de la RMN

Des conférenciers interviennent dans chacune des classes sur la thématique « Impressionnisme, parcours culturel »

### 5. Rédaction des biographies

### 6. Mise en page des carnets biographiques numériques



## 7. Carnets en réseaux : le patrimoine se partage

### 8. Showtime !

En fin d'année, une soirée rétrospective est organisée par Le Cube pour rassembler les élèves, les enseignants et les partenaires de « Carnets d'Art ». Chaque classe y présente son projet et fait un retour sur ses six mois de participation à cette aventure mêlant pédagogie et numérique. Un film retraçant l'aventure du projet est diffusé lors de la soirée.

# Les acteurs du projet

## Les classes participantes

- Chaville : Ecole Ferdinand Buisson, CM1 de Mme Larquet
- Issy-les-Moulineaux : Ecole du Colombier, CM1-CM2 de Mme Sallé
- Meudon : Ecole Maritain Renan, CM2 de Mme Battavoine
- Vanves : Ecole Jacques Cabourg, CM1-CM2 de Mme Tisset-Laroche
- Ville d'Avray : Ecole La Ronce, CM1 de Mme Payen

## Les partenaires du projet

Le Cube, centre de création numérique de Grand Paris Seine Ouest : conception et pilotage du projet

- La Communauté d'Agglomération Grand Paris Seine Ouest
- La Réunion des Musées Nationaux Grand Palais : acteur majeur de la diffusion de l'histoire de l'art auprès des scolaires et éditeur de ressources innovantes (expertise en histoire de l'art, mise à disposition de documents iconographiques)

## L'équipe " Carnets d'art "

Le Cube Centre de Création Numérique  
20, Cours Saint Vincent 92130 Issy-les-Moulineaux  
01 58 88 3000  
[www.lecube.com](http://www.lecube.com)  
<http://carnetsdart.lecube.com>

Isabelle SIMON GILBERT, Responsable Médiation  
et Education Numérique  
([isabelle.simon@art3000.com](mailto:isabelle.simon@art3000.com))  
Claire LAUNEY, Chargée de Projet Education  
([claire.launey@art3000.com](mailto:claire.launey@art3000.com))  
Anne-Solène CHEVALLIER, Stagiaire Education  
Numérique



Un grand merci à tous ceux qui nous ont aidés au cours du projet :

- les élèves et les enseignants,
  - les parents,
  - les parents ressources des villes participantes
  - Aube Lebel et Diane Marcier de la Réunion des Monuments Nationaux-Grand-Palais
  - les partenaires
- et toute l'équipe du Cube !

